

Chronique diocésaine

— o —

— Nous n'osons pas dire, comme beaucoup l'ont fait, que jamais la procession extérieure du Saint-Sacrement, à Québec, n'a été aussi belle, à tous égards, que dimanche dernier. Il est bien certain, en tout cas, qu'elle s'est faite avec beaucoup d'éclat et de véritable piété. Il est certain aussi qu'il s'est dépensé, dans nos paroisses de la ville, au delà de \$2000 pour la seule érection des arcs de triomphe. Aussi, il y avait telles de ces constructions, notamment à la Haute-Ville, à Saint-Sauveur et à Jacques-Cartier, qui étaient de vrais monuments.

La procession de la Basilique s'est faite à travers les rues du vieux Québec. Après les descriptions complètes publiées par les journaux, nous devons nous borner à signaler la touchante manifestation de piété que firent les Sœurs Blanches d'Afrique, lorsque le Saint-Sacrement passa en face de leur couvent : les chants si suaves que l'on entendit alors en l'honneur de N.-S. Jésus-Christ étaient émotionnants au plus haut degré. A l'Hôtel-Dieu, où la procession fit sa première station, les Hospitalières chantèrent aussi, et d'une façon aussi émouvante, des hymnes pieux. A l'église de Saint-Patrice, où était le second reposoir, la décoration était des plus brillantes ; et le chœur de l'orgue exécuta avec perfection des chants appropriés.

Cette procession du Saint-Sacrement, qui est pour les enfants le grand événement religieux de l'année, inspire à l'âge mûr des émotions différentes, mais non moins vives. On se réjouit de ce que Notre-Seigneur condescend ainsi à parcourir nos rues pour répandre partout ses bénédictions. Et la foi de notre peuple, si visible dans ces démonstrations extérieures, cause une véritable joie à l'âme sincèrement chrétienne.

Des religieux français nous disaient, à l'issue de la procession de dimanche, que cette démonstration leur rappelait tout à fait les processions du Saint-Sacrement qui se faisaient, sous l'Empire, dans les villes de France.

— Et lundi, sans coup férir, les petits soldats de Montréal ont conquis notre ville, et s'ils nous l'ont rendue le soir, ce n'a été qu'en emportant tous les cœurs.

Il s'agit, on le comprend, des 500 élèves des Frères du Mont-Saint-Louis, qui, organisés militairement en huit compagnies,